

Un jour de pluie

M. Ramos, à 35 ans, vivait seul dans sa maison située près de la Tamise, à Londres. Il n'avait jamais envisagé de se marier ni de fonder une famille, mais il rêvait secrètement de voyager autour du monde, d'être riche. Il avait une petite boutique de bric-à-brac qui lui permettait juste de manger et de vivre. Une vie bien monotone, en somme.

Un jour, un homme mystérieux vêtu de noir, coiffé d'un chapeau, entra dans la boutique. M. Ramos ne voyait pas son visage mais il s'empressa d'aller accueillir ce singulier client. Dehors la pluie tombait. L'homme se dirigea vers M. Ramos et lui expliqua qu'il n'était pas là pour acheter quoique ce soit mais pour lui donner quelque chose. Il lui tendit alors un collier en lui disant que, grâce à cet objet, ses rêves de voyages et de richesse pourraient se réaliser. M. Ramos se demanda : « Comment connaît-il mes rêves ? Et pourquoi m'aiderait-il les réaliser ? ». Mais, comme hypnotisé par le collier de rubis, il s'en empara avant même d'avoir questionné l'inconnu. Aussitôt, un sac de pièces d'or tomba du plafond, derrière lui. Le marchand se retourna vers l'homme au chapeau mais il avait disparu.

M. Ramos rentra chez lui et, — qu'elle ne fut pas sa surprise ! — devant sa porte, se trouvaient plusieurs sacs remplis de pièces d'or. Le lendemain, il acheta un bateau pour faire le tour du monde. Il parcourut tous les continents et vit de magnifiques paysages. « La vie est belle », se disait-il.

Mais un jour, l'homme au chapeau noir apparut sur une plage sur laquelle M. Ramos se prélassait. Cette fois, il put distinguer son visage sombre et ses yeux rouges. Il arborait un sourire qui ne laissait présager rien de bon. L'homme s'approcha de M. Ramos en lui disant : « Je t'ai offert ce que tu voulais, maintenant tu dois en payer le prix. » Soudain, le ciel s'assombrit, M. Ramos tremblait d'effroi... C'est alors qu'il se réveilla, perdu, chez lui, trempé de sueur. Il chercha son collier mais il était introuvable. « Un rêve... ce n'était donc qu'un mauvais rêve. », murmura M. Ramos.

En allant ouvrir sa boutique, il vit l'homme en noir, au loin, au coin d'une rue. Il regardait son magasin d'un air malveillant, le collier en main. Craignant que son cauchemar ne devienne réalité, M. Ramos rebroussa chemin et rentra chez lui. Il ne revit plus jamais l'étrange individu, mais, chaque jour de pluie, M. Ramos fermait sa boutique. Il avait peur de recevoir la visite de l'homme au chapeau noir.